

Appel pour un PLUI économe en terres

Le PLUI de la Métropole de Rouen prévoit la **destruction de 1020 hectares de terres**. Une mobilisation s'organise pour obtenir un projet plus conforme aux contraintes environnementales actuelles au travers d'un Collectif d'associations. L'enjeu est de peser lors de l'enquête publique entre le 19 août et le 1^{er} octobre 2019.

Que ce soit pour le maintien de l'agriculture, pour la relocalisation de l'alimentation, pour contenir le dérèglement climatique, ou pour la sauvegarde de la biodiversité, **la non destruction des terres devient une priorité absolue**.

Chez nous en France, un département disparaît tous les 7 ans sous l'urbanisation.

Les discours sont nombreux à afficher l'urgence de la situation.

- Nicolat Hulot (plan biodiversité du 4/07/2018),
- le Commissariat Général au Développement Durable (26 octobre 2018)
- puis Emmanuel Macron (Salon de l'agriculture, février 2019)

indiquent que l'objectif est maintenant d'arriver à

« zéro artificialisation nette pour la consommation de terres agricoles »

La Métropole Rouen Normandie qui se veut en pointe sur ces sujets essentiels n'a pas attendu les discours officiels pour prendre une position engagée sur la défense des terres (SCOT, octobre 2015).

- *« une ambition d'économie dans la gestion de l'espace de manière à garantir la protection des espaces naturels et agricoles et paysagers qui font la richesse et la qualité du territoire »*
- *« les espaces naturels et agricoles sont appréciés comme une ressource non renouvelable dont il est essentiel d'assurer la préservation »*

Qu'en est-il exactement ?

Le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) affiche les enjeux et ambitions pour la période 2020 – 2033. **Et manifestement, l'avenir dessiné est moins vertueux que celui annoncé.**

En effet, 1020 hectares (ha) sont promis aux bulldozers, soit 73 ha par an. Une réduction de moins de 25% par rapport aux consommations de l'exercice précédent, pourtant jugé largement dispendieux.

Avec la disparition

- des dernières fermes et champs en cœur de ville (Canteleu, Bonsecours, Bihorel, Bois Guillaume, Saint-Paër ...),
- de vergers (Bonsecours, Jumièges,),
- de nombreuses surfaces cultivées proches des zones urbaines et propices à la réalisation d'une ceinture maraîchère pour nourrir la Métropole
- de forêts urbaines ou péri-urbaines, poumons de notre territoire (Saint-Etienne-du-Rouvray, Petit-Couronne ...).

Quelles utilisations pour ces 1020 ha de terres agricoles et naturelles ?

La ventilation de la consommation d'espace nouveaux s'établit ainsi dans le PLUI :

Habitat :	360 ha
Activités économiques :	300 ha
Grands projets et infrastructures :	250 ha
Espaces en cours d'évolution :	110 ha

Quel objectif faut-il viser en consommation de terres ?

Il faut se mettre en position d'atteindre ZERO artificialisation de terres agricoles dans le futur PLUI de la Métropole ! Difficile, certes, mais faisable.

Pour cela, il est primordial de remettre en question les "mauvaises" habitudes" :

- repenser l'**habitat**, en premier lieu par un ciblage réaliste des objectifs de croissance de la population (+ 260 habitants par an selon l'INSEE, + 640 par an sur la période 2010 - 2015, mais + 2400 par an (!!!) prévus par la Métropole dans le PLUI), ainsi qu'en développant de nouveaux modes d'habitat plus rationnels.
- être économe sur l'implantation des **activités économiques**, en arrêtant l'empilement des zones d'activités qui se font concurrence, en pensant densification, et en refusant des bâtiments à faible hauteur et les grands parkings privatifs extérieurs.
- ne pas accepter les **infrastructures** non indispensables (par ex. liaison A28 – A13 à l'est de Rouen), souvent génératrices d'un accroissement de l'émission de gaz à effet de serre.

En sortant des logiques du siècle dernier dessinant un avenir de bitume et de béton, on arriverait sans trop d'efforts à une consommation de terres plus supportable.

Le PLUI de la Métropole Rouen Normandie, présente des points novateurs et positifs. Mais il est trop loin du compte sur le plan de la préservation des terres.

Nous demandons, une reprise en profondeur du dossier avec en ligne de mire une cible de zéro artificialisation nette. Les citoyens devraient absolument être associés dans un travail collectif, pour dégager des solutions d'évitement de l'artificialisation des terres.

**Organisons-nous en
COLLECTIF**

Plus nous serons nombreux et agissants,
plus les succès en "terres gagnées" seront forts.

Pour une communication d'envergure
avant et pendant l'enquête publique (19 août au 1^{er} octobre 2019)
Rejoignez-nous en signant cet appel.

Association porteuse de la démarche : Bouillons Terres d'Avenir

www.lafermedesbouillons.fr

contact : fermedesbouillons@riseup.net